

Association Bernard Gregory

**#8**  
Décembre 2005

# Docteurs & Co

Le magazine des jeunes docteurs qui choisissent l'entreprise

## **Tendances**

Coup de frein  
à l'insertion  
des docteurs

## **Connaître l'entreprise**

Quand ça gaze  
dans une PME

## **Dossier**

# Docteurs créateurs d'entreprise

Jérôme Prat, docteur en physique,  
fondateur d'EasyMath

## 3 Tendances

## 4 Sur le Web

## 5 Dossier

### Docteurs créateurs d'entreprise

Créer une entreprise est un projet ambitieux pour les docteurs mais pas impossible... et ils le prouvent.



## 9 Mode d'emploi

Une association de doctorants

## 10 Connaître l'entreprise

Quand ça gaze dans une PME

## 12 Parcours

Génération galère

**Docteurs&Co** est édité par l'Association Bernard Gregory - 239, rue Saint-Martin - 75003 Paris - +33 1 42 74 27 40 - [www.abg.asso.fr](http://www.abg.asso.fr) - Directrice de la publication : Marie-Gabrielle Schweighofer - Directeur de la rédaction : René-Luc Bénichou - Rédaction : Évelyne Jardin - Comité éditorial : Lucien Demanéé (président), Géraldine Dantelle, Olivier Glocker, Louise Heery, Geneviève Laviolette, Fabrice Martin, Nathalie Mirablon, Martine Roussel - Abonnements et iconographie : Marie-Françoise Moselle - Photo de couverture : © F. Coourtès - Conception-réalisation : VERBE - Coordination : Séverine Douce, Christophe Valès - Direction artistique : Patrick Laforet - Maquette : Laurence Boulet - Correction : Valérie Fraquet, Catherine Legendre, Anne-Laure Maire. ISSN 1766-974X. Imprimerie de Compiègne : ZAC de Mercières - 60205 Compiègne Cedex

## Édito



Laurent Kott,  
Directeur  
d'Inria Transfert\*

## Mission possible

Les docteurs sortent du système éducatif à bac +8. Ils y sont entrés à bac -12 ! Cela représente 20 années passées dans un système dont l'ouverture sur le monde n'est pas la principale des qualités. Après une aussi longue gestation, la sortie est nécessairement vécue comme traumatisante. Alors que la recherche d'un emploi correspondant aux compétences et aux désirs du docteur et aux besoins de la société semble délicate, pourquoi ne pas songer à créer une entreprise ? Est-ce tellement plus difficile que de trouver un poste de chercheur dans le public ou un CDI ?

Les témoignages rassemblés par *Docteurs&Co* montrent que si la création d'entreprise demeure une aventure, les docteurs ne sont pas les moins préparés pour la tenter. Oui mais, « plus facile à dire qu'à faire », pourront penser certains lecteurs pestant contre l'absence de tout conseil pour les aider dans cette voie. En voici donc quelques-uns :

- ne pas réduire les compétences acquises pendant la thèse aux seuls résultats de sa recherche : les méthodes de travail sont tout aussi importantes ;
- ne pas se lancer dans la création d'entreprise en se disant « Je serai Bill Gates ou rien », variante moderne du célèbre « Aut Caesar aut nihil » ;
- ne pas craindre l'échec.

Si votre entreprise se développe, vous aurez la satisfaction de l'avoir créée « de vos propres mains ». Dans le cas contraire, vous aurez goûté aux joies et aux peines de l'autonomie et de la responsabilité, et vous en tirerez une meilleure connaissance du monde dans lequel nous vivons. Alors, fort de cette expérience, vous pourrez recommencer l'aventure ou la valoriser dans une entreprise existante.

\* [www.inria-transfert.fr](http://www.inria-transfert.fr)

# Coup de frein à l'insertion des docteurs

Entre 1996 et 2001, les docteurs ont fait une entrée remarquable dans les entreprises\*. Mais les quatre années suivantes, la tendance s'est retournée.

Rangez clairons et trompettes, le Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Céreq) a publié, à la rentrée, les résultats de son enquête sur l'insertion professionnelle des docteurs ayant soutenu en 2001, et ce n'est pas la joie. La presse a relayé la mauvaise statistique sur un taux de chômage de 11 % trois ans après la soutenance, mais tous les docteurs ne sont pas logés à la même enseigne. Les anciens Ater et les Cifre s'en sortent mieux. Par origine disciplinaire, les plus épargnés par le chômage sont les docteurs en mécanique, électronique, informatique, sciences de l'ingénieur, mathématiques et physique, alors que les plus touchés sont les diplômés en chimie, en lettres et en sciences humaines.

## C'était mieux hier ?

Entre 1999 et 2004, pour les jeunes docteurs en lettres et en sciences humaines, la situation s'est considérablement détériorée : leur taux de chômage a quasiment triplé, passant d'un niveau légèrement inférieur à la moyenne au plus élevé (17 %). Plus globalement, les docteurs qui ont obtenu leur diplôme en 1998 s'étaient insérés avec moins de difficultés, surfant sur une conjoncture économique plus favorable. Faut-il rappeler que les taux de croissance, entre 1998 et 2000, étaient supérieurs à 3 % en France ? Cela avait fait grimper la part des docteurs ayant un emploi

dans le secteur privé de huit points, entre 1999 et 2001. En revanche, dans les périodes de dépression économique, comme en 1996 ou pire, en 2003, les possibilités d'insertion dans les entreprises se sont contractées et cela se voit. Trois ans après leur soutenance, en moyenne, 38 % des docteurs en emploi travaillaient dans le secteur privé en 2004, contre 47 % en 1998.

## Privé = précarité ?

Cela peut paraître paradoxal aux yeux de certains, mais la précarité touche beaucoup moins les docteurs qui choisissent le privé, que ceux qui optent pour le public. Selon Jean-François Giret : « *L'emploi précaire concerne principalement les jeunes docteurs travaillant dans le secteur public : 28 % n'ont pas accédé à des emplois stables [trois ans après la thèse], contre 18 % dans le secteur privé.* » Pourquoi ? Le post-doc devient un passage obligé avant d'accéder

à un poste fixe dans le public, surtout en chimie, en maths-physique et en sciences de la vie et de la terre.

Bref, les docteurs de la cuvée 2001 ont indéniablement fait les frais d'une conjoncture économique défavorable. Vous vous sentez d'humeur déprimée ? Ne vous précipitez pas sur la première boîte d'antidépresseurs venue. En 2005, le nombre d'offres d'emploi publiées par l'ABG a progressé de 17 % par rapport à 2004. L'horizon se dégagerait-il de nouveau ?

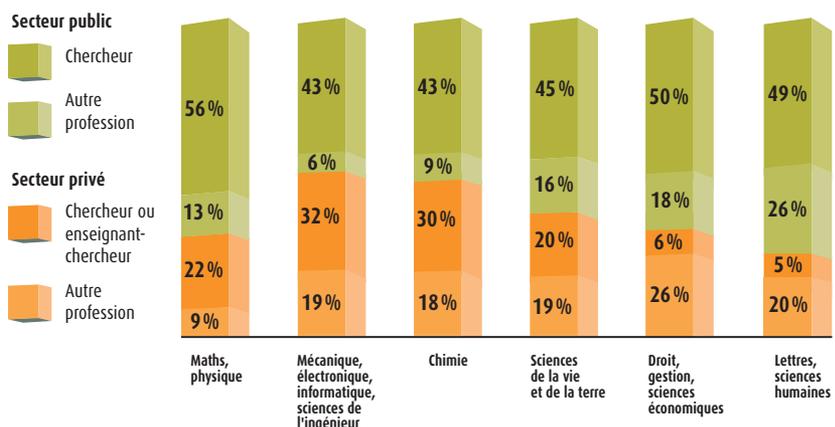
E. J.

\* Voir le précédent numéro.

**Sources :** « De la thèse à l'emploi. Les débuts professionnels des jeunes titulaires d'un doctorat », de Jean-François Giret, dans *Bref*, n° 220, juin 2005 ; « Génération 2001. S'insérer lorsque la conjoncture se dégrade », de Nathalie Marchal et alii, dans *Bref*, n° 214, décembre 2004 ; « L'évolution des débouchés professionnels des docteurs : les enseignements de trois enquêtes du Céreq », de Pierre Béret et alii, dans *Éducation & formations*, n° 67, mars 2004.

## Les débouchés des jeunes docteurs selon leur discipline

Débouchés, en 2004, des docteurs ayant soutenu leur thèse en 2001



Source : enquête « Génération 2001 », Céreq, 2005.

## www.circe-ingenierie.com

« *Il ne faut pas hésiter à créer son entreprise. Je regrette aujourd'hui, à 45 ans, de ne pas l'avoir fait plus tôt* », déclarait Philippe

Caumes, le cofondateur de Circé ingénierie à la presse locale, lors de la remise d'un prix. Son témoignage est en ligne sur le site de cette société de conseil fondée en 2004 à Aix-en-Provence. Positionnée sur la gestion des risques environnementaux, sur la sécurité des salariés et du public, Circé ingénierie aide des entreprises du nucléaire, des transports, de la pétrochimie, du traitement de l'eau

à être concurrentielles et sûres. Le domaine d'expertise de Circé ingénierie semble porteur. En effet, en juillet dernier, Aix-en-Provence a été sélectionnée comme pôle de compétitivité dans la gestion des risques environnementaux, et la société de conseil bénéficie d'une forte croissance. Du coup, elle recrute des ingénieurs et des experts dotés d'une expérience en maîtrise des risques. Elle noue des partenariats avec les laboratoires de recherche et accueille des doctorants. Vous pouvez déposer votre candidature en ligne.



## www.embo.org



L'association européenne de biologie moléculaire (EMBO) a été créée en 1964 pour promouvoir les biosciences en Europe. Plus d'un millier de chercheurs appartiennent à cette organisation aux activités multiples, dont le soutien aux jeunes chercheurs et plus particulièrement à leur insertion professionnelle. Ainsi, en cliquant sur la rubrique « *Life sciences mobility portal* » puis « *Jobs in academia & industry* », on accède à des offres d'emploi issues d'universités et d'entreprises européennes, via les liens Internet de ces structures. Toujours sur son portail des mobilités mais cette fois-ci à la rubrique « *Other jobs databases* », sont répertoriés des sites allemands, américains, anglais, français et irlandais qui proposent des offres d'emploi. Pour les jeunes chercheurs en biologie moléculaire tentés par la mobilité professionnelle en Europe, voilà un site à visiter de toute urgence !

## www.motorolacareers.com



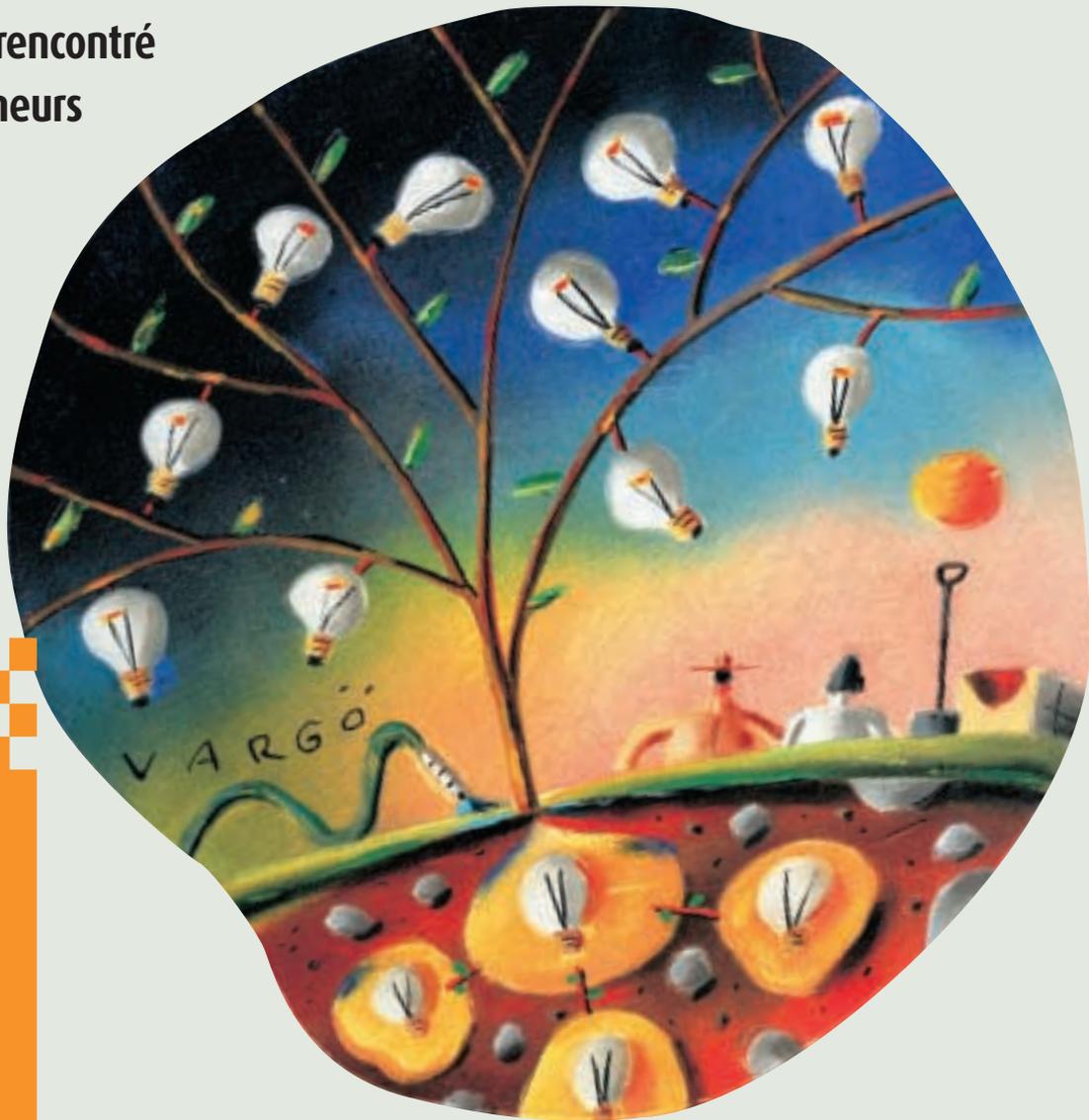
La multinationale américaine Motorola, fondée en 1928 à Chicago, a implanté en 1996 son plus grand centre de R&D en dehors de sa mère patrie, en France. Comptant quatre chercheurs au départ, le site de Saclay en accueille plus d'une centaine, dix ans plus tard. La présence de laboratoires publics, et particulièrement ceux du CEA, lui permet de jeter des ponts entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée. Depuis la fin septembre, ce spécialiste des télécommunications a racheté le centre de développement de Mitsubishi Electric situé à Rennes. Motorola projette d'en faire son site de développement i-mode en Europe. Là encore, le groupe américain entend s'appuyer sur des synergies locales, spécialement sur la présence de France Telecom R&D. Sur le site emploi de Motorola, outre le descriptif des métiers de la R&D, vous trouverez des offres dans le monde entier, plus spécialement aux États-Unis bien sûr.

E. J.

## Docteurs créateurs d'entreprise

**Vous êtes tenté par la création d'entreprise ? Vous n'entendez parler que d'entreprises high-tech ? Or, vous n'avez pas développé de technologie innovante ? Votre rêve s'évanouit ?**

**Pas si sûr. Nous avons rencontré des docteurs-entrepreneurs aux cursus très variés, qui ont créé des entreprises dans des domaines tout aussi différents.**



☑ **Quel type d'entreprise les docteurs peuvent-ils créer ?**

Pages 6-7

☑ **Action d'enzymes en milieu gélifié**

Page 7

☑ **Des lecteurs de codes-barres sans fil**

Page 8

## Quel type d'entreprise les docteurs

■ On vous trouve habituellement courageux, tenace, déterminé, obstiné, voire opiniâtre. Bon point pour créer une entreprise, mais il en faudra davantage. Recueil de témoignages de docteurs qui ont su saisir des opportunités variées en exploitant leurs compétences... et plus.

Jérôme Prat est docteur en physique. Après sa soutenance, il connaît une assez longue période de chômage. Pour entretenir ses neurones pendant sa recherche d'emploi, il donne des cours particuliers à domicile en maths-physique. Avec un copain de fac, ils pressentent qu'ils pourraient monter une entreprise sur ce créneau qui a le vent en poupe. En avril 2004, Jérôme expose son projet à l'ANPE et bénéficie d'une aide à la création d'entreprise. À raison d'un rendez-vous d'une heure par semaine avec un cabinet de conseil, il élabore son business plan, ce qui le conduit à réfléchir sur le marketing, la communication, les coûts, les moyens... Mais alors que son ami voit grand, lui préfère démarrer petit. Le projet est stoppé. En septembre, Jérôme se relance. Il entreprend toutes les démarches auprès des administrations et découvre « de nombreux aspects, notamment fiscaux et sociaux ». L'expression « créer son entreprise est un véritable parcours

du combattant » commence à prendre toute sa signification. Pourtant cette fois-ci, c'est la bonne : fin novembre, le dossier de création est déposé au tribunal de commerce.

### Commercialiser son savoir

À la question : un doctorat est-il nécessaire pour créer une entreprise de cours particuliers ?, Jérôme répond que son expérience d'enseignant pendant sa période d'Ater est fort précieuse pour recruter des profs compétents. Et puis, sa connaissance de l'enseignement supérieur l'a incité à « tirer vers le haut » le niveau des cours. Avec de faibles investissements au départ, Jérôme s'est installé dans une niche (le cours particulier à domicile de haut niveau dans les matières scientifiques), sur un marché hautement concurrentiel. En fondant EasyMath, Jérôme est aussi devenu son propre patron et il pense que c'est un avantage. Opinion partagée par Vitaliy Feoktistov, ingénieur russe



Interview



Sandrine Emin  
Maître de conférences en sciences de gestion, IUT d'Angers

### Les jeunes docteurs, plus enclins à devenir des créateurs

**Docteurs&Co :** Pour avoir l'intention de créer une entreprise, il faut, selon vous, être désireux de le faire et s'en sentir capable. Les chercheurs cumulent-ils les deux ?

**Sandrine Emin :** Certains chercheurs cumulent les deux mais, généralement, le principal frein

vient du fait qu'ils n'ont pas envie de créer des entreprises... tout simplement parce que ce n'est pas leur vocation. Et puis, même pour un chercheur qui aimerait se lancer, cela peut remettre en cause l'avancement de sa carrière. Il est aussi possible de valoriser ses travaux sans aller jusqu'à fonder une entreprise.

**Docteurs&Co :** Vos travaux de recherche montrent que les jeunes chercheurs sont plus enclins à créer des entreprises. Pourquoi ?

**S. E. :** Dans mon échantillon, 20 % des personnes interrogées étaient doctorants ou jeunes docteurs, et ils représentaient 36 % des personnes

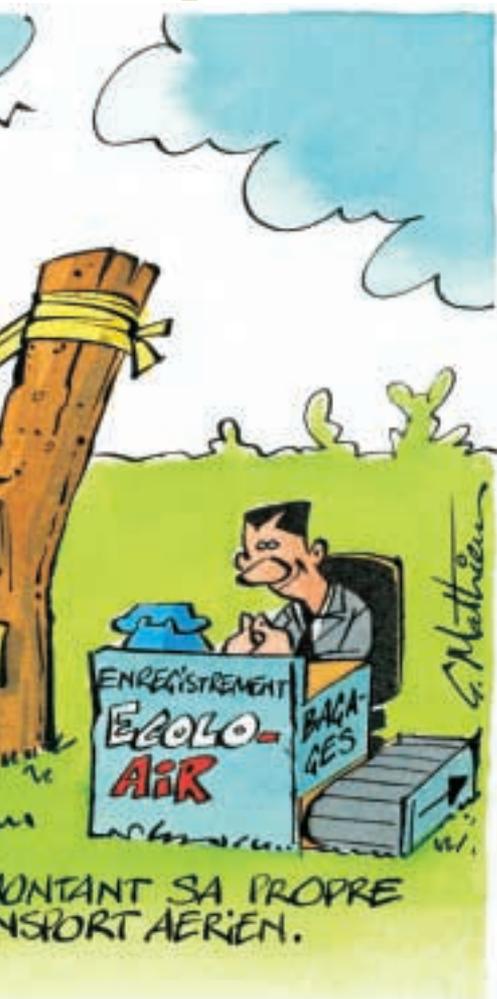
intéressées par la création d'entreprise. Je vois trois explications à cette sur-représentation. *Primo*, les jeunes chercheurs sont culturellement moins attachés à l'institution scientifique. *Secundo*, la création d'entreprise est une porte de sortie, notamment pour les docteurs en sciences de la vie. Enfin, des directeurs de recherche ou de laboratoire poussent certains poulains à créer des entreprises. Et s'il y a déjà eu des créations dans le labo, il y aura plus d'intentions de créer parmi ses membres.

\* <http://asso.nordnet.fr/adreg> pour télécharger la thèse de S. Emin sur « L'intention de créer une entreprise des chercheurs publics » et de nombreux rapports sur le sujet.

Contact : sandrine.emin@univ-angers.fr

# urs peuvent-ils créer ?

## ▣ Témoignage



### Savoir s'entourer

Pour mener à bien leur projet, Jérôme, Vitaliy et Nathalie (cf. témoignage en page 8) se sont tous appuyés sur leurs compétences scientifiques, mais pas seulement. En effet pour le chercheur Thierry Verstraete, la « capacité à fonctionner en réseau et à savoir mobiliser la compétence nécessaire au moment opportun » est capitale. Autrement dit, le créateur n'est jamais seul. Mieux, il doit savoir s'entourer intelligemment.

Quant aux docteurs tentés par la création d'entreprise dans le secteur des biotech, le montant des investissements et le temps de développement rendent les soutiens plus que vitaux. Vincent Rivera, docteur en sciences des aliments et en nutrition, créateur d'IDBiotech, avoue qu'il n'aurait rien pu démarrer sans l'appui de l'Inra de Theix. En échange du versement d'un pourcentage de son chiffre d'affaires, Vincent exploite des licences de savoir-faire pour fabriquer et commercialiser des kits de diagnostic et, en contrepartie d'un loyer annuel, il accède à toute l'infrastructure technique du labo. Enfin, le chercheur de l'Inra à l'origine de la technique est détaché une journée par semaine et il est entré dans le capital de l'entreprise. IDBiotech est un peu la start-up du labo de l'Inra de Theix, à l'instar du projet porté par Sébastien Giraudier (docteur en biologie), sa directrice de labo et son université (cf. témoignage ci-contre). Ces créateurs sont un peu des *Chief Executive Officers* qui profitent d'un *lab entrepreneurship*. Plaît-il ? Traduction : l'esprit d'entreprise d'un labo peut être transmis à un porteur de projet. Est-ce monnaie courante ? Pas vraiment : selon une estimation, environ 5 docteurs sur 10 000 créent leur entreprise chaque année.

E. J.

Sébastien Giraudier, docteur en biologie, en création d'entreprise



## Action d'enzymes en milieu gélifié

« En automne 2002, ma directrice de thèse, Véronique Larreta-Garde, a fait auditer son labo par l'Anvar pour savoir ce qui pourrait être valorisé. Ma thèse sur l'action d'enzymes en milieu gélifié figurait parmi toute une série de travaux. Alors, dès la première année, nous avons décidé de ne plus publier. À ce moment-là, je savais que je faisais un trait sur une carrière dans la recherche publique. En novembre 2004, ma soutenance s'est déroulée à huis clos et un brevet a été déposé dans la foulée. Je pensais le valoriser auprès d'industriels, mais la création d'entreprise me titillait. Quand ma directrice m'a annoncé qu'elle pouvait me financer encore pendant trois mois, le temps de monter le projet, j'ai enclenché la machine. J'ai fait le tour de tous les organismes de soutien à la création d'entreprise : les incubateurs, l'Anvar, les Critt, etc. Avec l'aide de deux amis (l'un commercial et l'autre comptable), nous avons tenté... et été lauréats du concours du ministère de la Recherche dans la catégorie « Émergence ». Les 40 000 euros récoltés ont financé une étude de marché qui a déterminé un réservoir d'une dizaine de domaines d'application. En fait, on procède avec une technologie de type « go, no go ». À chaque étape, on décide si l'on continue ou si l'on s'arrête. »

Contact : [sebastien.giraudier@bio.u-cergy.fr](mailto:sebastien.giraudier@bio.u-cergy.fr)

et docteur en informatique de l'École des mines de Paris. Au départ, Vitaliy ne savait pas où il pourrait appliquer son savoir-faire en optimisation ; c'est sa rencontre avec le dirigeant d'une cave coopérative qui l'éclaire. Vitaliy parvient à résoudre certains problèmes qu'il lui soumet grâce à ses connaissances en maths. Depuis le mois de mai, Vitaliy peaufine son projet de création au sein de l'incubateur de l'École des mines d'Alès et espère bientôt commercialiser un logiciel pour les viticulteurs et les caves coopératives.

**50 %** des lauréats de la cuvée 2005 du concours d'aide à la création d'entreprises innovantes sont titulaires d'un doctorat.

(source : ministère de la Recherche)

## ▼ Témoignages

# Des lecteurs de codes-barres sans fil

Thomas Serval,  
doctorant en sciences économiques,  
créateur de Baracoda

« En 1998, j'ai commencé des recherches en DEA sur la création d'entreprise dans le domaine de la Net-économie mais j'étais frustré de n'être qu'observateur. Pendant un séjour à Harvard riche en rencontres d'entrepreneurs et de capitaux-risqueurs, j'ai attrapé le virus de l'entrepreneuriat. Je me suis dit : "Les gens vont avoir besoin d'acquérir des données sur des terminaux mobiles". Alors avec Olivier Giroud, polytechnicien en stage à la UCLA, nous avons cherché la meilleure solution technique pour répondre à ce besoin et nous avons

opté pour le Bluetooth. Ensuite, on a appliqué cette technologie à des lecteurs de codes-barres sans fil et Baracoda est devenu leader mondial sur ce segment de marché. Lors du lancement de l'entreprise en mai 2001, Mathieu Delporte (Sciences Po-Essec) nous a prêté main-forte. Il a pris en charge toute la partie administrative. Il a dû gérer quelques tracasseries parce que les administrations étaient très méfiantes vis-à-vis des start-up. Côté financement, en septembre 2001, un *business angel* est entré dans le capital de Baracoda. Côté développement, on a monté un prototype en un an et ensuite lancé une pré-série. Quant à la production en série, elle a entièrement été réalisée en France, du côté de

Compiègne, pour protéger notre propriété industrielle. En 2002, les premiers lecteurs de codes-barres ont été commercialisés. Aujourd'hui, Baracoda est une entreprise d'une cinquantaine de personnes avec trois filiales à l'étranger : aux États-Unis, en Grande-Bretagne et à Singapour. J'anime l'équipe de direction, je négocie les contrats importants, j'informe les investisseurs et j'essaie de sentir le marché. Pas facile quand le chemin n'est pas tracé devant soi et quand il ne faut pas rater le prochain virage technologique. »

## De la communication



© DR

Contact : [n.isnard@extracellular-matrix.com](mailto:n.isnard@extracellular-matrix.com)

Nathalie Isnard,  
docteur en biologie et en pharmacologie,  
créatrice de Mediatease

« En convention avec une entreprise brésilienne de cosmétique, j'ai mené des recherches sur le vieillissement cutané. J'ai participé à la présentation des résultats à la faculté de médecine de São Paulo

et j'ai collaboré à l'élaboration de la campagne de communication à destination de la presse et du grand public. Cette expérience m'a conduite à créer Mediatease, une SARL spécialisée dans le conseil en communication et en stratégie. La société a été montée afin que je puisse répondre à tous les types de demandes en matière de communication, dans n'importe quel domaine. Je peux travailler pour des laboratoires, des entreprises ou des agences. Dernièrement, une agence spécialisée en cosmétologie m'a contactée. Son client voulait absolument un concepteur-rédacteur scientifique pour concevoir l'axe de communication d'un produit. Or, les agences n'ont pas forcément le spécialiste idoine en interne et elles n'ont pas toutes besoin d'embaucher quelqu'un à plein temps. C'est pour ça que Mediatease existe. Je propose des prestations de services. »

### Bon à savoir

#### Lire

- *Très petite entreprise. Mode d'emploi*, Tahar Rahmani, Village Mondial, 2005

- *La création d'entreprises innovantes*, Sylvie Blanco et Jean-Claude Sabonnadière, Hermes science, 2005

#### Surfer

**[www.apce.com](http://www.apce.com)**

Le portail de l'entrepreneuriat par l'Agence pour la création d'entreprise

**[www.entreprisescreation.com](http://www.entreprisescreation.com)**

Des conseils donnés par des experts-comptables

**[www.cdcpme.fr](http://www.cdcpme.fr)**

Ne pas manquer les rubriques « adresses utiles » et le « glossaire »

**[www.recherche.gouv.fr/salon/2005/entrepreneurs.htm](http://www.recherche.gouv.fr/salon/2005/entrepreneurs.htm)**

Les mesures de soutien en faveur de l'innovation

**[www.oseo.fr/-Entrepreneur-.html](http://www.oseo.fr/-Entrepreneur-.html)**

Des aides et des conseils pour les créateurs d'entreprises innovantes

**[www.capintech.com](http://www.capintech.com)**

Une association et un lieu de rencontre des acteurs impliqués dans la création et le développement de sociétés innovantes et technologiques

## Une association de doctorants

■ *Créer ou s'occuper au quotidien d'une association de doctorants n'est pas une mince affaire d'après les témoignages que nous avons recueillis. Il faut s'attendre à des doctorants qui traînent les pieds et à des directeurs de recherche qui font parfois la grimace.*

**L**e 10 octobre 2005 à l'École des mines de Paris, l'association Bernard Gregory a convié des associations de doctorants à plancher sur la création d'un forum des associations, accessible sur le Web. Agendas, informations, échanges de conseils... sont prévus pour mutualiser les efforts de chacun. Probablement un bon coup de pouce, quand on sait combien il est difficile de fonder ou de gérer une association de doctorants.

### ■ L'envie

Généralement, ce n'est pas l'envie qui manque : c'est le temps. Les doctorants ont le nez dans leurs manipes, quand ils ne sont pas absorbés par la rédaction de leur thèse, d'un article ou d'une communication. En résumé, une « assoce », ça intéresse tout le monde, pourvu que ce soit les autres qui s'en occupent. Pourtant, certains décident de sauter le pas pour rompre avec l'individualisme ambiant dans le labo et s'engagent dans un projet d'équipe. Autres motivations évoquées par des membres actifs : s'aérer la tête ou se faire des amis. Bref, la convivialité prime et s'imprime dans les actions menées par les « assoces ». Des apéros, des sorties resto, une journée BBQ, un tournoi de pétanque, un match de

foot sont fréquemment organisés. Avec quels moyens ?

### ■ Les soutiens

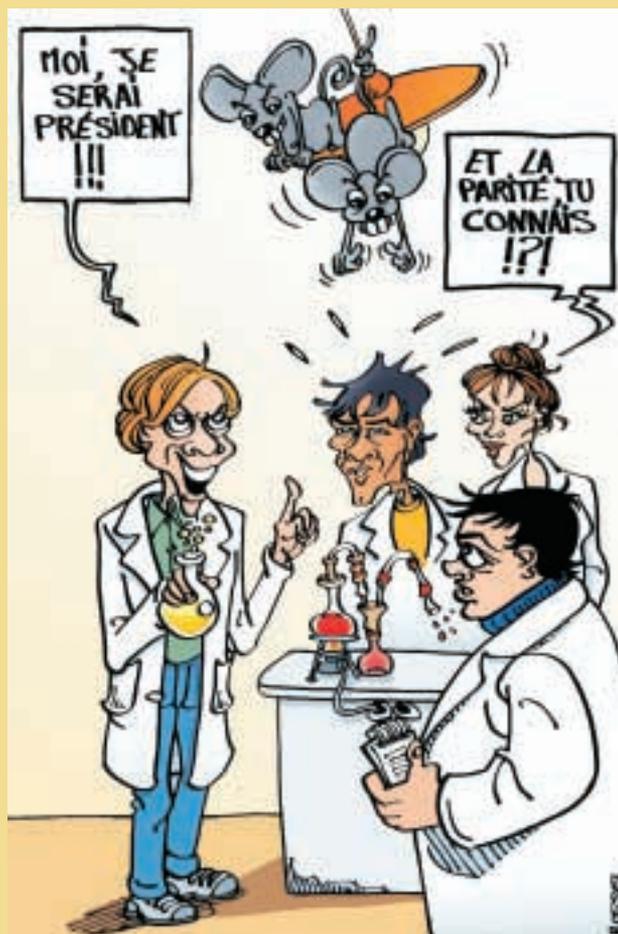
Les universités et les écoles doctorales semblent plutôt favorables aux associations de doctorants. Beaucoup d'associations contactées déclarent bénéficier de moyens logistiques (salle, matériel informatique, accès à Internet), certaines de moyens financiers octroyés en fonction de projets bien ciblés. Le bât peut blesser davantage du côté des directeurs de recherche, certains ne voyant pas d'un bon œil cet investissement extrascientifique.

### ■ Les actions

Outre les festivités en tous genres, les actions de communication menées couramment par les associations sont

### Le conseil de l'ABG

On ne peut que vous encourager à vous engager : pour la collectivité des doctorants et des docteurs en général, et pour vous, car les responsabilités associatives préparent très bien à la vie professionnelle.



la création et l'animation d'un site Internet, l'organisation de journées d'information auprès des étudiants en Master et l'accueil des nouveaux doctorants. Autres types d'actions autour de l'insertion professionnelle : la participation à des Doctoriales, des visites d'entreprises, des petits-déjeuners avec des professionnels, des tables rondes, des journées d'information... La palette est large et elle peut être complétée par un annuaire des anciens.

Êtes-vous prêt à donner du temps et à consacrer de l'énergie à une entreprise collective où vous apprendrez à monter des dossiers de financement, à organiser des réunions – soit une multitude de nouvelles compétences – sans oublier d'aller vers les autres ?

E. J.

## Vase, sédiments et aménagement littoral

Rebuté ni par le commercial, ni par la gestion, ni par le droit, Stéphane Alain Riou est devenu responsable d'une agence de services et de conseil en environnement du littoral.

La mer, Stéphane Alain Riou n'a jamais voulu s'en éloigner. Après un premier et un second cycles à Brest, une thèse de biogéochimie de l'environnement réalisée à l'Ifremer d'Arcachon, Stéphane repart dans sa Bretagne natale, à Quimper. En 1999, il est recruté comme chargé d'études spécialiste de la contamination des sédiments en milieu portuaire dans un bureau d'études en environnement. Indéniablement, ses compétences scientifiques ont joué à plein. Puis, au sein de ce cabinet, Stéphane glisse vers un poste d'ingénieur d'affaires, plus commercial. En 2003, après une année de formation en gestion des entreprises, il rencontre Jean-Marc Sorin, PDG de Créocéan, une société de services et de conseil en environnement du littoral. Cet autre docteur (en géologie) lui confie la création et la gérance de l'agence bretonne. Stéphane peut vendre ses compétences

scientifiques sur les questions de contamination sédimentaire aux autres entités du groupe Créocéan, mais la majeure partie de son temps est consacrée à gérer son agence : « Faire du tri dans les appels d'offres et y répondre en sélectionnant les compétences adéquates pour apporter la meilleure réponse aux besoins du client ». Les projets, des études d'impact et réglementaires, le mettent à l'interface d'un grand nombre d'acteurs : des scientifiques, diverses administrations (direction départementale de l'Équipement ou des Affaires maritimes, par exemple), des élus politiques, des associations d'utilisateurs. « Notre rôle consiste à mettre tout le monde ensemble et à faire que les gens se comprennent. On traduit les langues de chacun. Un gestionnaire ne parle pas comme un Ifremérien ou quelqu'un de la police de l'eau... » Un numéro d'équilibriste qui nécessite doigté et force de conviction. Mais Stéphane ne passe pas tout son temps en réunion, il prospecte

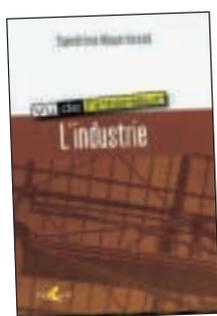


© DR

Contact : [riou@creocean.fr](mailto:riou@creocean.fr)

les nouveaux clients, s'occupe de la veille technologique. Depuis sa soutenance, ses compétences se sont enrichies. Commerce, gestion, il s'est aussi formé au droit de l'environnement, car « dans le domaine du littoral, il y a un millefeuille juridique »... Alors les clients sont demandeurs de conseils.

E. J.



## Les grandes industries françaises vues de l'intérieur

Vous allez postuler chez Alcan, Faurecia, Renault ou Valeo ? Fort bien, mais vous êtes-vous suffisamment informé sur ces entreprises ?

Outre les traditionnelles statistiques sur le chiffre d'affaires, les effectifs, la composition succincte du capital, l'ouvrage *L'industrie* répertorie les adresses des sites de recrutement des « entreprises majeures » du secteur industriel. Jusqu'ici, rien de bien original mais la collection « Vu de l'intérieur » va plus loin. La journaliste Sandrine Nourissat a interviewé des cadres,

des techniciens, des ouvriers, des responsables du personnel et des délégués syndicaux. Cette immersion permet une analyse distanciée des politiques de recrutement et d'intégration, de rémunération, d'évolution de carrière et de formation pratiquées par ces industries et ce, sans langue de bois. De plus, grâce à un classement des entreprises, vous saurez que si vous êtes sensible aux principes d'égalité

des chances entre les sexes, vous préférerez PSA et Renault. Si vous voulez évoluer, c'est la porte d'Arcelor et de Michelin qu'il vous faudra pousser. Bref, après avoir refermé cet opusculé, vous postulerez en sachant mieux où vous allez mettre les pieds.

E. J.

\* *L'industrie*, Sandrine Nourissat, Vie&Cie, 179 pages, 2005, 15 euros ; [www.vie-et-cie.com](http://www.vie-et-cie.com)

# Quand ça gaze dans une PME

■ **Annaïck Mingam-Rouxel vient d'être recrutée par une PME. La recrutée et le recruteur évoquent les avantages d'être docteur dans une petite structure.**

**A**ux alentours, des champs de maïs mûrs en cette fin d'été, un ancien manoir en pierre de taille entouré de hauts murs épais. Pas de bruit de klaxon ni de sirène de police, mais de l'eau qui coule en contrebas. C'est assurément dans un coin de campagne que l'entreprise Algotec a élu domicile. Annaïck Mingam-Rouxel, docteur en biologie, nous guide dans les locaux labyrinthiques d'une ancienne laiterie. Dans un hangar, des modules d'une usine de traitement des déchets par méthanisation\* sont prêts à partir. On s'affaire chez Algotec, car cette PME bretonne s'apprête à livrer sa première station de dépollution en Belgique. Ce pilote industriel est le fruit des recherches menées par l'entreprise depuis cinq ans. Dans une PME, confie le directeur d'Algotec, « *le travail de recherche est directement appliqué*

*et vérifié. Le chercheur a tout de suite le résultat. Il n'y a pas de procédures très longues.* » Annaïck, docteur nouvellement recrutée, poursuit : « *On est ancré dans le réel, c'est très concret.* » Elle apprécie aussi « *d'être directement liée à la stratégie de l'entreprise* », car les tests qu'elle réalise dans son labo participent



grandement à l'amélioration des performances de l'usine fabriquée par Algotec. Outre les expérimentations, Annaïck cherche et consulte les résultats de publications pour répondre aux questions de son patron, M. Roussel : « *Je rends accessibles les données scientifiques à l'entreprise. Il y a une transmission* ». Elle n'est donc pas toujours devant sa paillasse. En tout cas, elle est très autonome et elle apprécie : « *Il n'y a pas de remise en cause de mes compétences et je mène mon truc comme je veux* ». Son patron (ingénieur de formation) a recruté un docteur pour cette raison-là : « *Je suis allé vers un docteur parce que la thèse rend*



*autonome. Je ne vois pas dans ce poste quelqu'un qu'il faille piloter, même au quotidien. De plus, il faut qu'il soit capable de monter et de descendre de l'échelle très vite, c'est-à-dire de passer de la synthèse d'une communication scientifique très théorique, à l'utilisation d'une clé de 10 pour réparer son installation.* »

Annaïck a d'ailleurs bidouillé elle-même son installation au labo : une perceuse et un mélangeur de peinture malaxent la matière organique. Ce côté bricolage la séduit beaucoup, elle qui pendant son doctorat sur l'analyse des génomes végétaux stressait pas mal à cause des manip délicates et de l'usage d'une matière première très précieuse, l'ADN. Travailler en entreprise ? Elle n'était pas « *chaude* » pendant sa thèse : « *Au début, j'avais peur car je me disais : il va y avoir beaucoup de concurrence, de la pression et du stress.* » Aujourd'hui, elle est heureuse de mener des recherches pour une PME provinciale, ainsi elle « *peut s'inscrire dans une dynamique économique locale* ».

E. J.

\* La méthanisation des déchets est un processus biologique de dégradation de la matière organique par des bactéries qui permet d'obtenir du gaz (CH<sub>4</sub>).



Contact : [arouxel@no-log.org](mailto:arouxel@no-log.org)

## Génération galère

Toulouse, Angers, Buc, Bournemouth, Toulouse de nouveau et maintenant Nambenheim, en Alsace, Pascale Chenon a bougé pour finir par décrocher un emploi dans ses cordes.

Pascale Chenon, docteur en écotoxicologie, fait partie de la génération 2001 (année de sa soutenance), celle qui, selon les dernières statistiques du Céreq, a connu une insertion sensiblement plus difficile que les générations précédentes (cf. article en page 3). Et même si elle a bénéficié d'un financement de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), Pascale n'a été épargnée ni par le chômage ni par la précarité. Pourtant, tout avait plutôt bien commencé. Sitôt son titre de docteur en poche, Pascale rédige un rapport lié à son sujet de recherche pour la direction départementale de l'Agriculture et de la Forêt (Ddaf), à Toulouse. Elle est aux anges : « Génial, se dit-elle, je viens juste de terminer ma thèse et je bosse déjà », mais la mission ne dure qu'un mois.

L'année suivante, Pascale organise les Doctoriales de l'Ademe, à Angers. Cette mission accomplie, elle se trouve de nouveau sans emploi et,

en janvier 2003, elle s'installe en région parisienne. Retour à l'ANPE. Son niveau d'anglais semble poser problème. Alors, elle fait le forcing pour obtenir un stage de langue qui la mène à Bournemouth, en août 2003. Partie pour un mois, Pascale y restera 11. De cette station balnéaire de la côte sud de l'Angleterre, elle surveille les offres d'emploi en France et en juillet 2004, elle rentre passer un entretien d'embauche pour un poste d'adjoint responsable homologation environnement/écotoxicologie. Mais c'est une nouvelle déception qui l'attend et, *bis repetita*, un retour à la case ANPE. « C'était plus que difficile », lâche-t-elle. Pourtant, Pascale reprend son bâton de pèlerin. En novembre 2004, elle se rend au salon Pollutec pour muscler son réseau. Elle y croise Corinne Bitaud, directrice de l'association (Rittmo) qui l'embauchera neuf mois plus tard. Entre-temps, Pascale récolte les fruits de ses candidatures spontanées car elle est contactée et recrutée en une semaine, par



© DR

Contact : pascale.chenon@free.fr

un lycée agricole au nord de Toulouse. De fin février à début juin 2005, elle enseigne la biologie et l'écologie à des élèves en BEP, bac professionnel et bac technique. « C'était le job le plus lié à ma formation. Enfin, je pouvais exploiter des choses faites à la fac. » Puis, grâce à une subvention accordée par la région Alsace, Corinne Bitaud a pu lui proposer un CDD de deux ans, jusqu'en août 2007, pour un poste d'ingénieur de recherche responsable des bio-essais.

Sur sa fiche de suivi renvoyée à l'association Bernard Gregory, Pascale a inscrit : « Entre l'obtention de mon doctorat et le CDD, 43 mois ont passé, dont 19 au chômage. »

E. J.

En savoir plus sur le Web



[www.docteurs-and-co.net](http://www.docteurs-and-co.net)

## Association Bernard Gregory

L'Association Bernard Gregory a pour mission de préparer les jeunes docteurs à un premier emploi en entreprise, d'aider à leur recrutement et de promouvoir la formation par la recherche dans le monde socio-économique.

[www.abg.asso.fr](http://www.abg.asso.fr)

Pour s'abonner gratuitement à

**Docteurs&Co :**

[www.docteurs-and-co.net](http://www.docteurs-and-co.net)